

LE CHAT

DOCUMENTAIRE 226



Le chat de gouttière serait originaire de Syrie. Son manteau gris est plus ou moins tigré de taches et de rayures noires.

Le chat est, de tous les animaux, celui qui vit peut être le plus étroitement en contact avec l'homme. Il a sa place à notre foyer, et un auteur a pu écrire qu'il contracte, avec la maison où il vit, les liens d'une mystérieuse amitié.

Il est difficile de mesurer le degré d'affection d'un chat pour ceux qui lui donnent le gîte et le couvert, et sans doute les sentiments des chats ne se ressemblent-ils pas tous, mais il est certain que ces bêtes sont capables d'attachement.

Un exemple étonnant du dévouement d'un chat a été rapporté, dans la dernière guerre. Le couple auquel il appartenait avait été envoyé dans un camp de concentration, et avait emporté ce chat pour partager son sort. Notre matou se fit une idée de la situation et de la misère des captifs, et, chose réellement prodigieuse, comprit que ceux qu'il aimait, non seulement ne pouvaient plus rien pour lui, mais ne pouvaient plus rien pour eux-mêmes. Tous les jours il leur apportait un

oiseau, un rat, qu'il était allé chasser et que ces pauvres gens étaient trop heureux de manger : c'est grâce à lui qu'ils ne périrent pas de faim. Nous ne pouvons que rêver à ce que furent les pensées de ce chat, lorsque, pendant des heures, il épiait le gibier qu'il destinait à ses amis humains.

Le chat attend avec patience le retour de celui qui l'a élevé et nourri, discerne de loin son odeur et le bruit de ses pas, va au-devant de lui, se frotte contre ses jambes et lève tendrement vers lui ses yeux impénétrables et curieux.

Chez les civilisés, il a appris à apprécier et à savourer, mieux que le chien, les avantages du confort, et se livre avec délices au doux farniente, refusé à ses frères sauvages ; mais il ne prend jamais d'attitude servile.

Il est disposé à se laisser tourmenter par un enfant qui joue, mais ne semble pas, comme le chien, mêler le plaisir à la douleur. S'il se montre tolérant, il ne se laisse pas dompter, et, prenant d'abord des airs de grand seigneur, il redevient tout à coup l'animal impatienté, quand il s'échappe d'un bond rapide, en manifestant sa colère contre les impertinents par un pffuit que peut traduire le mot : assez.

S'il n'a plus affaire à des amis, mais à des bêtes qu'il redoute, des chiens par exemple, on voit sa queue frissonner de crainte menaçante, son dos s'arquer prodigieusement, ses lèvres se retrousser sur ses dents aiguës ; il est prêt à se décocher comme une arme aux pointes acérées.

A l'ordinaire silencieux et obstiné, méfiant et discret, audacieux et prudent, le chat, dans tous ses actes, marque un taux d'intelligence élevé.

Observons-le cependant que, sur la table non desservie, il sinue parmi les verres et les tasses, sans rien briser de fragile, ou se promène entre ciel et terre, sur le rebord d'une gouttière : jamais il ne nous apparaît craintif ni hésitant. Il semble affranchi de la pesanteur. Si les circonstances l'obligent à se tirer d'affaire, grâce à la rapidité de ses réflexes et à son extraordinaire souplesse, il se retourne pendant qu'il tombe et atterrit sans le moindre mal.

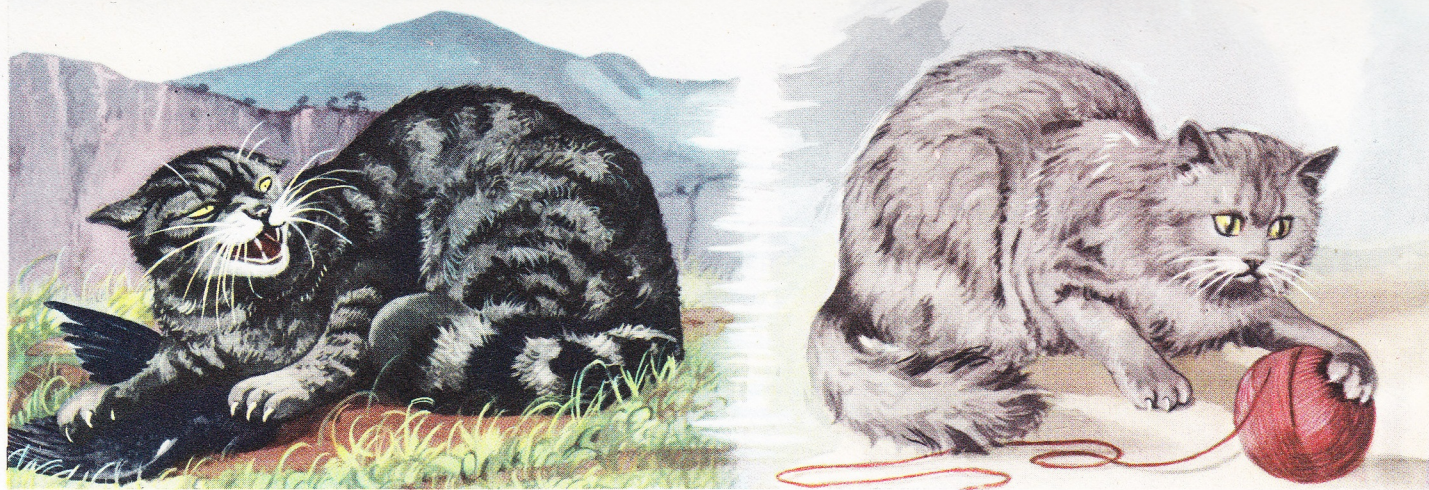
On ne peut prétendre que le chat puisse voir dans les ténèbres absolues, mais ce qui est hors de doute, c'est que son



Le chat angora s'attache à ceux qui prennent soin de lui et se montre casanier. Il l'est moins que le chat siamois, le plus fidèle de tous les chats.



Le chat siamois a un corps très élancé, la tête petite, les pattes minces, mais robustes. la queue courte. Sa couleur est beige clair, avec les oreilles, noires et les yeux d'un bleu de turquoise.



A gauche: chat sauvage. A droite: chat domestique. Les caractéristiques de l'un et de l'autre semblent, de prime abord, peu différentes. Et pourtant un abîme les sépare depuis au moins quarante siècles. Le second, en choisissant la société des hommes, est devenu beaucoup plus intelligent et s'est civilisé avec plaisir.

organe visuel étant particulièrement développé et le fond de son oeil extrêmement pigmenté, il parvient, beaucoup mieux que nous, à voir dans la pénombre.

Un autre caractère de Raminagrobis est sa manie de propreté. Employant, en guise de brosses et de houppettes, ses petites pattes, délicatement humectées, il les passe et les repasse sur son manteau soyeux, pour le rendre bien lisse et bien luisant. Après quoi notre dandy va retrouver son fauteuil ou son coussin préféré, dont personne ne songe plus à lui contester la propriété.

On dit que les chats ont contracté leurs habitudes de grandeur au temps des Pharaons, qui les avaient importés d'Éthiopie, les adoraient comme des divinités et leur réservaient un trône à leur mesure, à côté du feu sacré.

Le chat constitue une des familles les plus importantes de l'ordre des mammifères carnassiers, section des carnivores, à laquelle appartiennent encore le lion, le tigre, la panthère, le léopard, le puma, le jaguar, etc. Cette famille a reçu le nom de *félins*, elle est formée d'espèces destinées à vivre de proies encore plus exclusivement que le chien.

Les chats possèdent des griffes rétractiles, c'est-à-dire qu'un mécanisme leur permet de les rentrer entre les doigts quand

elles ne leur sont plus utiles pour accrocher, maintenir ou déchirer. Cette disposition leur permet de marcher sans que les ongles éprouvent aucun frottement contre le sol. Leur pupille, très sensible, se dilate et se contracte suivant la quantité de lumière. Elle est capable d'une longue fixité, et Montaigne rapporte avoir vu un chat fasciner un oiseau, comme l'eût fait un serpent.

Le chat sauvage se distingue du chat domestique par sa moins grande intelligence et son extraordinaire robustesse. Son poil, plus long, est de couleur grise, avec une bande noire dorsale et d'autres bandes transversales. Il vit dans les forêts, particulièrement sur les flancs des montagnes, où il établit son domicile au voisinage des cours d'eau, dans des trous d'arbre ou des creux de rochers. Féroce, il attaque des animaux souvent plus gros que lui, des chamois par exemple. Sa patience à l'affût paraît infatigable. Il est capable de se tenir immobile et tendu pendant une journée entière, en position de guetteur, sur une branche. On peut encore trouver en France quelques exemplaires de chats sauvages, mais ils s'y font de plus en plus rares, alors qu'ils sont toujours nombreux dans les régions du Nord de l'Europe.

Le chat de la Cafrerie, d'un tiers plus grand que notre chat



Détail d'une patte de chat avec les griffes repliées (à g.) et allongées (à dr.). Quand le chat veut saisir une proie, il contracte les muscles fléchisseurs des phalanges et fait sortir ses griffes. Dès que la contraction volontaire cesse, ces armes se cachent entre les doigts.



Toute mère chatte est affectueuse et prévoyante. Deux fois par an, elle met 4 à 6 petits au monde. Ils naissent généralement les yeux fermés, et c'est seulement vers le dixième jour que leurs paupières s'ouvrent. Leurs dents commencent à pousser vers le quinzième.



On connaît beaucoup de variétés de chats persans, mais leurs différences se limitent souvent à leurs couleurs, qui vont du gris ardoise au bleu et au blanc. Le poil est soyeux et souple et la queue très longue.

sauvage, est haut sur pattes, gris et rayé en travers de noir. Le chat nigripède, de la taille de notre chat domestique, est d'un roux qui approche de la couleur du tan, et entièrement couvert de taches noires. Il habite l'Afrique, où l'on trouve aussi le chat ganté, au pelage gris fauve, avec la ligne dorsale noire. Parmi les petites espèces asiatiques des félins, deux vivent au Bengale: le chat du Bengale proprement dit, au pelage gris fauve dessus, blanc dessous, et le chat à taches de rouille. En Amérique on rencontre le chat du Temminck et le chat doré, très commun au Brésil.

Par quelles voies demanderons-nous maintenant, et pour quelles raisons, le *Felix Catus*, c'est-à-dire le chat commun, est-il sorti de la nature et a-t-il renoncé à son existence de chasseurs pour pénétrer, de son pas discret et feutré, dans nos demeures? A cette question, personne ne peut fournir de réponse certaine. Il semble que le chat ait été apprivoisé environ quatre mille ans avant notre ère, en Afrique d'abord, puis en Asie, enfin en Europe. A la fin du premier millénaire ap. J.-C. il devint, dans la plupart des pays de l'Occident, hôte bienvenu des familles, sans doute parce qu'il s'était montré l'ennemi des rats.

Alors que l'on connaît beaucoup de races de chiens, il n'en existe qu'un petit nombre de chats domestiques, et les experts en croisements ont rarement obtenu de résultats encourageants, et aucune des modifications de formes n'a sensiblement modifié les caractéristiques que voici du *Felix Catus*.

Longueur moyenne du corps: 40 centimètres; queue, 30 cm.; poil épais et soyeux, couleur très variable, tête arrondie, grands yeux, phosphorescents dans la pénombre; oreilles droites et triangulaires, moustaches soyeuses sur la lèvre supérieure, corps élancé, pattes postérieures plus développées et faites pour bondir, munies, par-dessous, de bourrelets élastiques et pais, qui permettent à l'animal d'avoir une démarche silencieuse.

La femelle est une mère prévoyante. Elle choisit avec soin un endroit tranquille, abrité, obscur, pour y donner le jour à ses petits. Elle subvient patiemment à leurs besoins et se montre capable de les défendre avec furie.

Quand le chat domestique est affamé il devient volontiers pillard, mais disons surtout qu'à tout instant peut se réveiller en lui l'instinct du chasseur.

Faute de petits reptiles, de grenouilles, d'oiseaux, il reportera son attention sur un insecte, pourvu qu'il puisse le manger vivant. Mais sa victime de choix, c'est le rat, qu'il traque jusque dans l'obscurité complète. Guidé par son ouïe, qui lui permet d'entendre des sons inappréciables pour nous, grâce au développement de la membrane et de la caisse de son tympan, c'est au bruit de ses pas qu'il se dirige à la poursuite de son gibier. D'autres fois il l'attendra patiemment, et même, l'ayant vu, ne l'attaquera pas tout de suite. Il le suit du regard

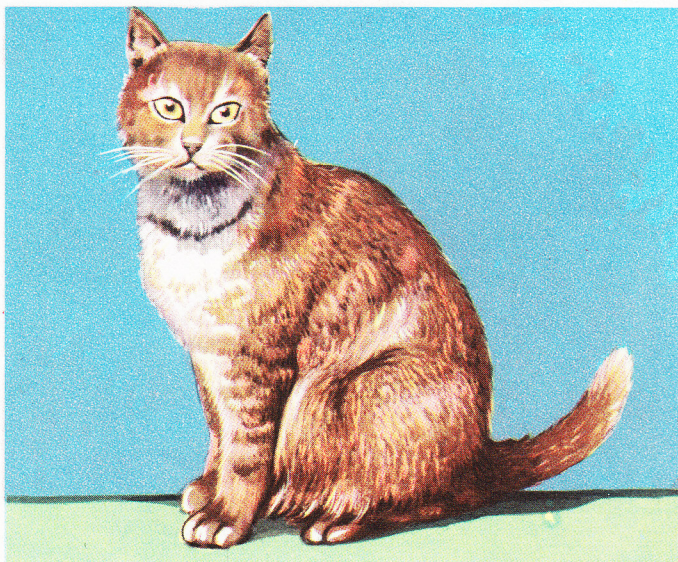
et attend le moment le plus favorable pour bondir...

Mais tous les chats ne sont pas également chasseurs: ainsi, le chat angora éprouve moins de plaisir à poursuivre les rats. Peut-être parce qu'il est moins résistant que ses congénères.

Nous avons dit plus haut que nous ne connaissions que peu de races de chats domestiques. Bien que d'aucuns affirment en distinguer une quinzaine (tigrée, cypriote, espagnole, chats des Chartreux, chats d'Islande etc.) l'avis des zoologues, c'est que deux variétés surtout méritent l'attention, celle des angoras et celle des chats siamois.

Le chat angora. - C'est au début du XVI^e siècle que ce chat fut introduit d'Asie Mineure en Europe. D'Italie, où l'on en vit les premiers exemplaires en 1521, il passa en Provence et bientôt dans la France du Nord. C'est le plus beau des chats, le plus fourré, le plus majestueux. Son manteau blanc, gris ou bleuté, ses lèvres rosées, ses pattes soyeuses et velues, en font un animal très décoratif. Il est assez voleur, et se montre jaloux des personnes qu'il aime. Il est, plus que tout autre chat, sensible aux caresses. Les chats blancs n'ont pas l'ouïe aussi fine que les autres chats. Ils supportent plus aisément, pour cette raison, les bruits de notre civilisation. Mais ils ne sont pas complètement sourds, comme on l'a prétendu. Ils font plutôt semblant de l'être, comme le chat de la fable, qui s'apprête à croquer la belette et le petit lapin.

Le chat siamois. - Ce chat a des caractéristiques auxquelles



Le Chat du Bengale, qui vit aux Indes, en Chine, en Sibérie du Sud, dans les îles de la Sonde et aux Philippines, est gris-fauve dessus, blanc dessous, avec des taches allongées sur le dos.



Chez les Egyptiens les chats étaient des animaux sacrés. On vénérât la Déesse à la tête de chat et, au cours des fêtes données en son honneur, les pèlerins, portant dans des coffrets les restes embaumés de leurs chats, se réunissaient solennellement à Bubastis.

il est aisément reconnaissable: une tête petite et allongée, un corps très mince et une queue très courte, qui, chez certains sujets, est noueuse, des membres d'acier souple, très minces. Son manteau est à poil court, très doux cependant, noir sur les oreilles et museau, gris ou beige sur les pattes, d'un jaune qui vire au châtain sur le reste du corps.

Le chat de gouttière. - On le considère parfois comme une race domestique à part. On le croit originaire de la Syrie. Il est gros et bien développé et sa principale caractéristique réside dans sa couleur grise, plus ou moins marquée de noir. Le Chat Malais de Raffles n'a pas de queue, ou bien a une queue noueuse. La structure particulière de ses membres lui donne, quand il court, une allure semblable à celle du lièvre.

On a souvent parlé des inconvénients que présente la vie en commun avec des chats. Bien qu'on les ait exagérés, il faut conseiller de ne pas laisser vivre les chats avec de très jeunes enfants. On doit surtout veiller à ce que les chats ne se couchent pas sur les berceaux, car il arrive que des tout petits soient étouffés par un chat qui s'est commodément installé sur leur poitrine. Dans l'air respiré par un chat, et dans les excréments de cet animal se trouvent souvent des germes très nocifs pour l'homme. Aussi est-il préférable de ne pas avoir de chats si l'on ne dispose d'une terrasse ou d'un jardin.

Hérodote rapporte que, si un incendie se déclarait, les

Egyptiens se préoccupaient de mettre le chat en sécurité, avant de penser à eux-mêmes.

Diodore de Sicile relate que le roi Ptolémée, tout en ayant une grande amitié pour les Romains, ne put sauver de la peine capitale l'un d'entre eux qui avait tué un chat.

La Bible semble ignorer le chat, ainsi que les Assyriens et les Chaldéens, tandis qu'il est question de cet animal dans les récits et légendes de l'Islam. On sait que Mahomet nourrissait pour le chat une grande affection.

Les Romains et les Grecs ne nous ont laissé sur les chats que de rares documents. Dans les textes latins le nom de *Felis* revient rarement. On suppose qu'il désignait aussi bien l'animal domestique que son frère des forêts. C'est seulement au IV^e siècle apr.J.-C. qu'apparaît le terme *catus*.

A partir du XVI^e siècle, les allusions au chat se font de plus en plus fréquentes, et il va devenir un objet d'inspiration pour les poètes et les écrivains. Dans les oeuvres du Tasse, de Rabelais, de Ronsard, de Remy Belleau, de La Fontaine, d'Edgar Poë, de Th. Gautier, de Baudelaire, quelle importance est venue prendre le chat! Moncrief lui a consacré tout un petit ouvrage...

Le chat a figuré avec honneur dans la peinture flamande, italienne, allemande, française, et dans les estampes japonaises.



Les pilotes d'une escadrille américaine ont fait accomplir des milliers de kilomètres à leur chatte-mascotte. Il lui faisaient porter un casque de cuir bouilli, qu'elle n'essayait pas d'arracher. La petite bête semblait toujours étonnée quand elle retrouvait la terre ferme.

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

tout connaître

ARTS

SCIENCES

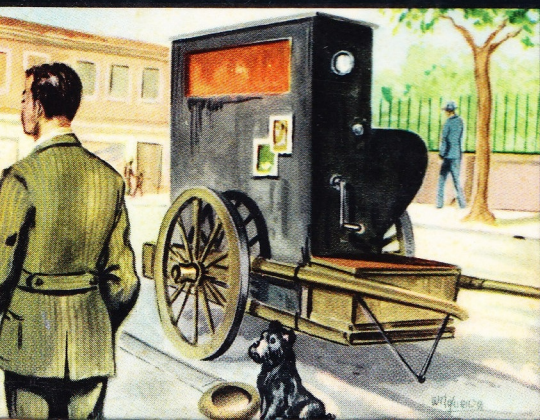
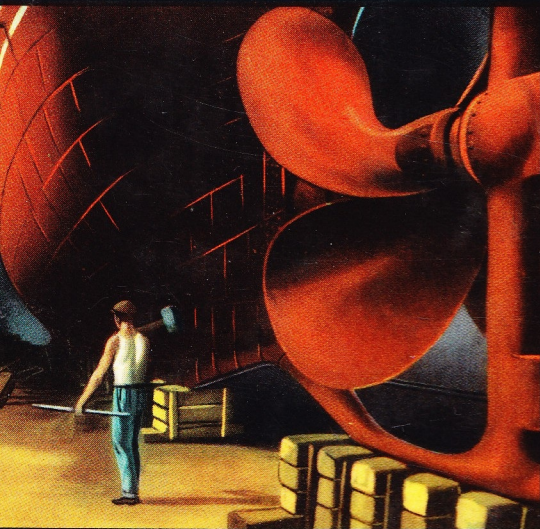
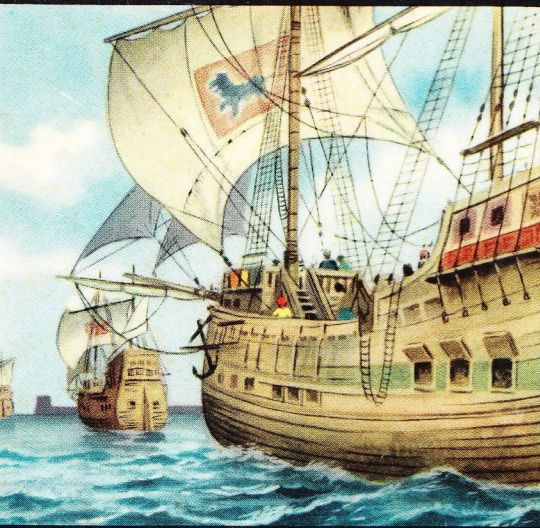
HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS





VOL. IV

TOUT CONNAITRE
Encyclopédie en couleurs

VITA MERAVIGLIOSA - Milan, Via Cerva 11, Editeur

Tous droits réservés

BELGIQUE - GRAND DUCHÉ - CONGO BELGE

Exclusivité A. B. G. E. - Bruxelles